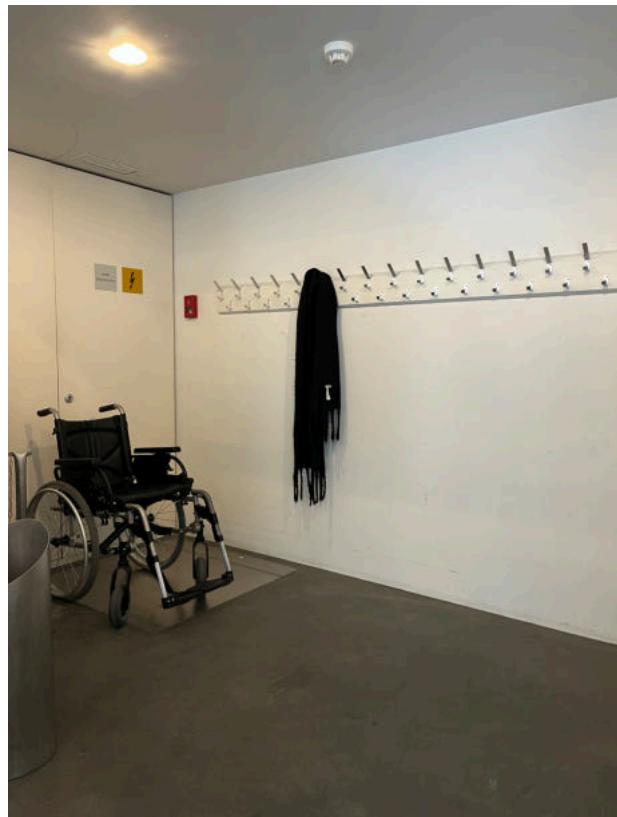


Lettre de Gand 24/11

Chers famille, amies et amis,

Zulma De Nijs était tout pour **Roger Raveel**, sa muse et son manager, la forte femme à côté de l'artiste.



Le couple se marie en 1948, Zulma subvient à l'entretien du ménage avec son magasin à Machelen-aan-de-Leie. Roger peint dans l'atelier installé dans le grenier de son père. C'est là que sont nées ses premières œuvres tels que Quatre poteaux blancs dans mon jardin (1948), Homme pour mur bleu (1953) et Femme au bras rouge (1949).

Au fil des années, Zulma apparaît sur des dessins, des gravures et des peintures. Roger la représente dans la vie quotidienne, à table, devant un mot croisé, à la fenêtre, le visage tourné vers le jardin.

Le couple mène une vie simple, le jardin leur fournit des légumes et des fruits, ils boivent du thé au miel, jouent aux cartes et lisent.

Zulma défend son mari, infatigable, son soutien à Roger est inconditionnel et il lui en est reconnaissant. Plus tard, lorsque sa santé décline, l'artiste s'occupe d'elle. On la voit assise à ses côtés dans son atelier pendant qu'il travaille.

Son nom reste lié au travail de Roger Raveel.

Jour après jour, Marleen devient de plus en plus mobile. Je plie son déambulateur rouge et nous filons à Zulte. C'est un village que fait partie de l'agglomération de Deinze. Malgré la publicité des journaux et de la radio pour l'exposition dédiée à Zulma De Nijs, ce vendredi matin, nous ne sommes que deux couples à nous promener dans le musée.

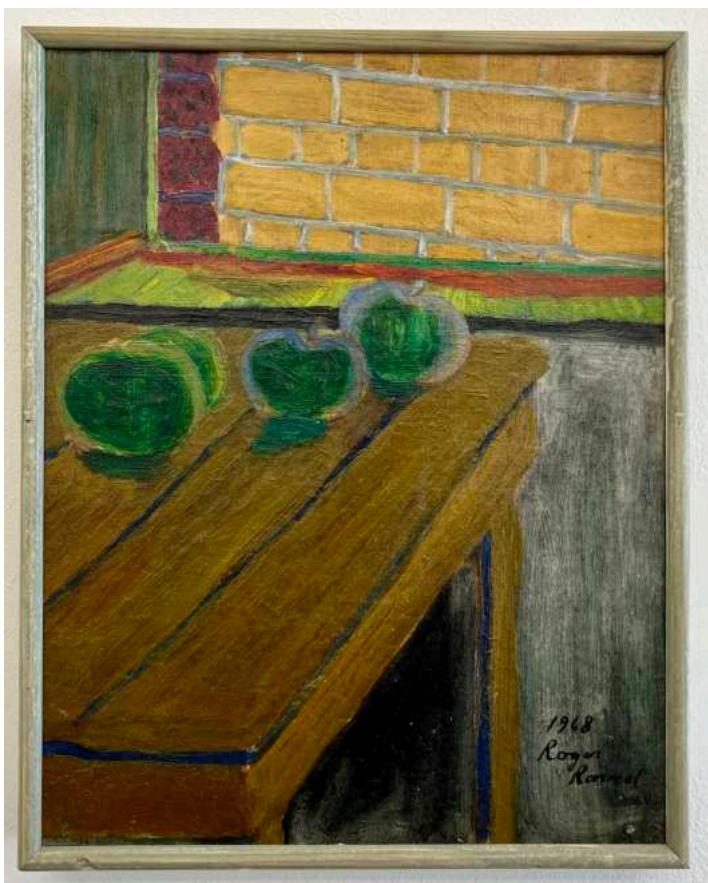
Je parque la Smart à 50m de l'entrée, la réceptionniste scanne nos PassMusée et nous prenons l'ascenseur pour voir les tableaux à l'étage.







On aime aussi quelques œuvres où Zulma est absente.



Marleen me rappelle que sa cousine germaine Liliane, l'épouse de Jan Hoet, était une amie de Zulma Raveel. Raveel serait-il un membre de notre « karass » ?.

Dans son roman Cat's Cradle, Kurt Vonnegut imagine que, sans nécessairement le savoir, nous sommes tous liés d'une manière ou d'une autre par des personnes au destin commun. Les membres d'un karass peuvent provenir de différents milieux et avoir des croyances divergentes. Ces connexions ne sont pas toujours évidentes ou immédiatement reconnaissables, mais les membres sont tous liés.

L'idée me plaît et il m'arrive régulièrement d'observer une inconnue ou un inconnu, dans un contexte commun, un musée, en rue à vélo, dans la bibliothèque municipale, chez Delhaize, et me demander si il ou elle ne fait pas partie de notre karass.

Qu'en pensent Black et Toby ?



Je vous souhaite une bonne lecture
et à la semaine prochaine.
Salut à tous.
Guy

